

La Revue Populaire

Vol. 12, Nq 3

Montréal, Mars 1919

ABONNEMENT
Canada et États-Unis:

Un An: \$1.75 — Six Mois: - - - 90 cts

Montréal et Étranger:

Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Éditeurs-Propriétaires,
131 rue Cadieux, MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée par la poste entre le 1er et le 5 de chaque mois.

EN MARGE DE LA POLITIQUE. — L'AVENIR DE NOTRE JEUNESSE.

ALLONS-NOUS enfin voir les professions dites *libérales* moins encombrées et le cours classique lui-même, abandonner les sentiers battus de la routine, pour s'orienter vers les méthodes plus modernes et plus pratiques?

Tout indique cette réforme à brève échéance. Nos citoyens les plus patriotes, les plus respectés et les plus sérieux, ayant su profiter de la grande leçon de la dernière guerre mondiale, s'inquiètent sur l'avenir de notre race qu'ils veulent plus forte, plus prospère, en état de rivaliser avec les autres nationalités dans la course vers la place au soleil.

Ces citoyens ont soulevé le débat le plus sérieux et le plus intéressant sur l'enseignement et les réformes qui s'imposent, et si tous ne sont pas d'accord sur la manière d'effectuer ces réformes, ils sont au moins unanimes quant au principe lui-même du changement qui s'impose.

Et voilà maintenant que notre gouvernement provincial s'émeut à son tour, et songe à la suggestion de M. Séverin Letourneau, député d'Hochelaga, à la législation, qui, après avoir démontré en parlement, que l'enseignement scientifique et technique est notre avenir; que c'est cet enseignement qui nous fournira non seulement la main d'œuvre experte et les chefs d'atelier, mais l'agriculteur, l'artisan du sol plus averti et plus en état d'obtenir un meilleur rendement de sa culture; — de M. Séverin Letourneau, dis-je, qui proposait, dès le 5 février dernier, que nous allions puiser cette science à ses sources mêmes, et que chaque année, au moins une dizaine de jeunes gens les mieux doués, soient choisis, et après avoir été gratifiés d'une bourse de \$1,250 chacun, soient envoyés en Europe pour une couple d'années, afin de nous revenir ensuite avec des connaissances nouvelles et en état d'aider puissamment et efficacement au développement rapide de notre industrie, de notre commerce et même de nos beaux arts.

Voilà un geste, un mouvement qui était attendu depuis longtemps et qui est destiné à faire un bien énorme chez nous. Peut-être aurons-nous moins d'avocats sans cause n'attendant qu'un rond de cuir pour subsister, ou n'espérant que l'hospitalité d'une salle de rédaction, mais par contre nous aurons un plus grand nombre de jeunes hommes d'initiative et de haute culture intellectuelle. Ce sera le commencement de notre véritable prospérité.

Puisque nous sommes en pleine période de reconstruction, commençons par la base, tout de suite, sans attendre à demain.

GUSTAVE COMTE.